



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2018 - 30 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA : 150.780

✚ QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATEURS...



Kaori Kinoshita naît à Tokyo en 1970, Alain Della Negra en France en 1975. Ils se rencontrent au Fresnoy, Studio d'art contemporain. Ils travaillent ensemble depuis une dizaine d'années, mêlant expositions vidéos et cinéma : leur travail, à la frontière entre le documentaire et la fiction, interroge les identités virtuelles notamment à travers les communautés numériques et appréhende les nouvelles pratiques (jeux vidéos, jeux de rôle, Internet) comme une réponse à la solitude contemporaine. Leur premier long métrage *The cat, the Reverend and the Slave* sort en France en 2010. Tout en collaborant avec des lieux tels que le Centre Pompidou, ils réalisent en 2016 le film *Bonheur Académie*.



SYNOPSIS

Une poupée grandeur nature, un avatar, une intelligence artificielle peuvent-ils véritablement vous aimer ? Ce film présente des histoires d'amour non-réciproques entre humain et non-humain, autant de tentatives d'appartenir au monde et de dessiner l'avenir des hommes au Japon.

image : KYUICHI SHIMOKAWA

son : MIKAEL BARRE

montage : FRED PIET

production : ECCE FILMS

✚ **MOTS CLÉS** : SOLITUDE, SOCIÉTÉ, JAPON, RELATION
HOMMES-FEMMES, VIRTUALITÉ

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

» Monsieur Nakajima, 48 ans, est propriétaire de plusieurs love dolls (des poupées de silicone grandeur nature). La première fois que nous l'avons rencontré, nous lui avons demandé ce qu'il leur trouvait. Il nous a répondu qu'avec elles, il se sentait accepté tel qu'il était. Il nous a fallu 5 ans pour commencer à connaître et à comprendre Monsieur Nakajima. A l'époque, il habitait dans une maison traditionnelle avec un colocataire, Monsieur K et deux poupées Saori et Megumi qu'il avait acheté 6000€ pièce. Il était alors représentant en produits pharmaceutiques, gagnait bien sa vie avec la contrepartie d'accepter de vivre loin de sa famille. Aujourd'hui, Monsieur Nakamura vit dans la très lointaine banlieue de Tokyo, collé à un élevage de bœufs dans un minuscule appartement surpeuplé de 5 poupées, dont 3 nouvelles en pension. Il est au chômage depuis 3 ans et ses chances de retrouver un travail s'amenuisent (...)

Tsuma musume haha est un projet de film ambitieux et atypique qui envisage, sous forme d'une fable, une possible fin de la nature. Nous avons choisi de nous intéresser à la crise sans précédent que connaît le Japon contemporain. Le pays meurt en effet petit à petit, touché par la décroissance démographique la plus rapide au monde. Un gouffre s'est creusé entre les deux sexes, dans ce pays développé qui reste pour autant très inégalitaire entre les hommes et les femmes.

Lorsque nous sommes partis pour commencer ce film au Japon en 2013, nous nous sommes d'abord intéressés aux communautés de joueurs de LOVE+, puis aux possesseurs de Love Dolls, aux kigurumi et aux otokonokos (...) Nous leur avons demandé de se projeter dans un environnement où les femmes auraient disparu. Ce dispositif leur a permis de raconter leur quotidien comme s'il s'agissait d'une fiction et dire les choses qu'ils n'auraient pas pu dire autrement.»

✚ SELECTIONS EN FESTIVALS

Cinéma du Réel, Paris, 2019 / Festival du cinéma de Brive, rencontres internationales du moyen métrage, France (2019) / Festival Côté court, Pantin, 2019 - **Grand prix Essai / Art-vidéo** **Cinéma du réel 2019** / Festival du film de fesses 2019 - Compétition / DocsMX, México, 2019 - Compétition